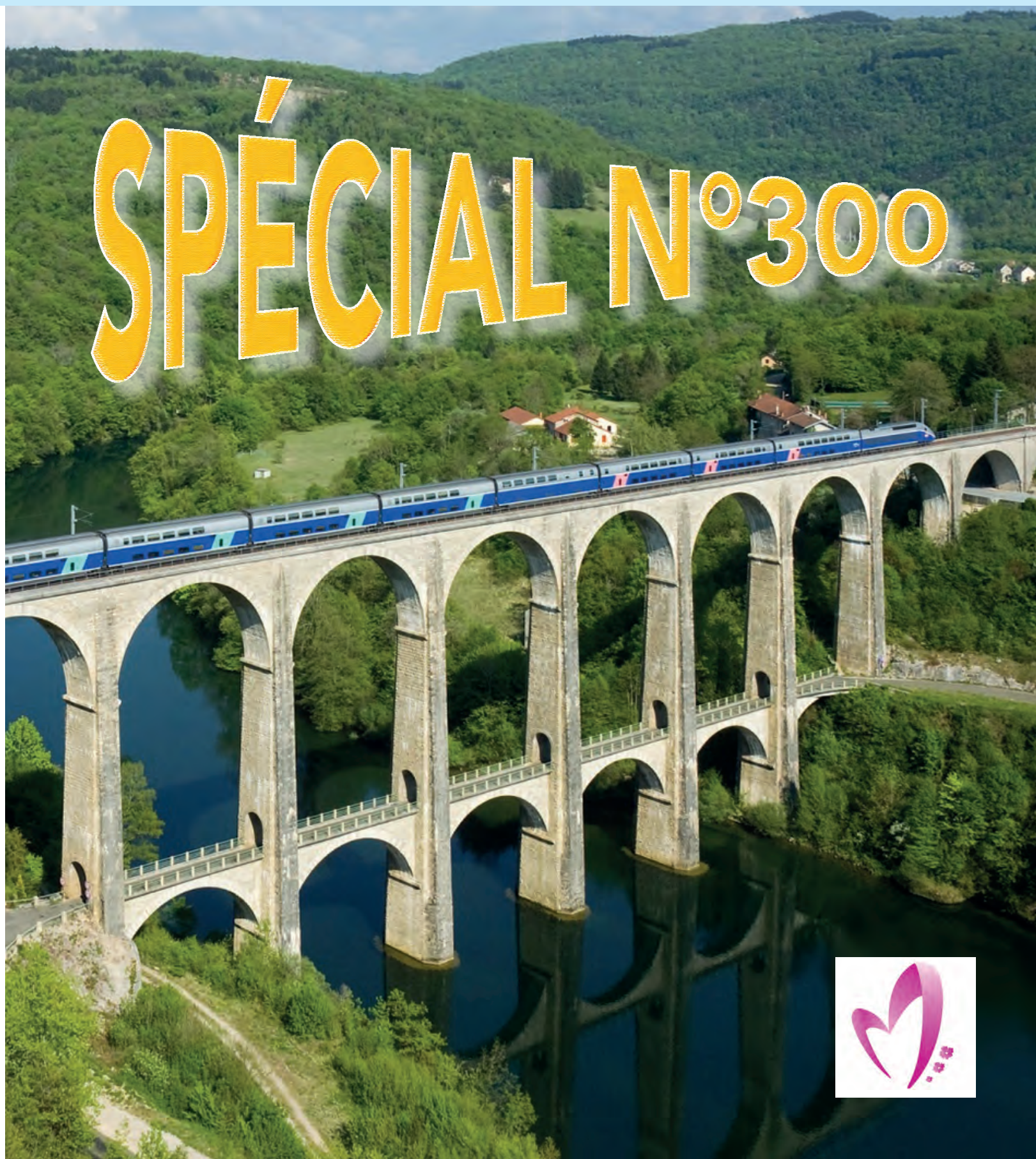


n°300

Présence Mariste

3^e TRIMESTRE • Juillet 2019 - ISSN 0295-6136

SPÉCIAL N°300

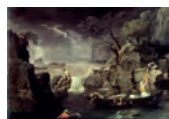


Sommaire



Éditorial

Abattons les murs, construisons des ponts ! 1



Sources

Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? 2-3



Éclats de vie

Formation provinciale sur la mission mariste d'évangélisation 4



Méditation pleine conscience, un projet qui engage tout l'établissement 5

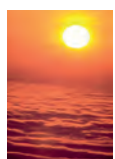


Vocations

Bouge-toi ! Visualise ton avenir... 6

Dossier

7-22



Respiration

300 et plus encore 23



D'hier à aujourd'hui

Le Blason Mariste 24-25



Monde Mariste

Nouvelles du monde 26-27

Infos

Infos 28
Nos défunts
Abonnements



Bonne humeur

c3

1^{er} de couverture : Photo : PC Astuces.

4^e de couverture : Photos : Diverses couvertures de numéros de Voyages et Missions et de Présence Mariste déjà parus.

Dossier



Présentation du dossier : SPÉCIAL N° 300 ! 7

De Lavalla à Tabatinga 8-9

La mission éducative mariste aujourd'hui en France 10

La province l'Hermitage aujourd'hui 11

Un Comité au travail 12-13

Des membres du Comité s'expriment 14-15

Revue maristes avant Voyages et Missions 16

Voyages et Missions (1952-1978) 17

Voyages et Missions pour les jeunes 18

De Voyages et Missions 19

à Présence Mariste (1970-1983)

Redéfinition du rôle de la revue (1988-2017) 20

Esquisse d'un bilan 21

Panoramique des revues maristes... 22

Notre prochain numéro



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mme Isabelle BERNE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,

Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 24 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 3^e trimestre : Juillet 2019 - C.P.P.A.P. 0919G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

Entre la page 14 et la page 15 sont encartées les pages spéciales :

De St-Laurent, la Paix-Notre-Dame de Lagny-sur-Marne	• 8 pages : I à VIII
De Montalembert les Maristes de Toulouse	• 4 pages : I à IV
Sous film est directement jetée, en supplément, l'édition locale :	
De St Louis du Cheylard	• 4 pages : I à IV

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

ABATTONS LES MURS, CONSTRUISONS DES PONTS !



L'actualité de la vie internationale est marquée par des tendances au repli, sur son pré carré, sur son territoire et la tentation est de vouloir ériger des murs pour se protéger des envahisseurs ! Depuis quelques années, Israël construit un mur pour se protéger des Palestiniens. Et plus récemment, le Président américain veut son mur entre les USA et le Mexique, mais le Congrès

refuse de lui accorder le budget nécessaire pour le réaliser !

Plus proche de nous, l'Angleterre s'est aventurée dans un Brexit qui n'en finit pas de se mettre réellement en place car les pro et anti Brexit n'arrivent pas à faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Et maintenant, on reparle d'un «mur» à rétablir entre l'Ulster appartenant au Royaume uni et la République d'Irlande. N'oublions pas que la paix s'était instaurée en 2009 après un conflit qui s'est soldé par plus de 3 700 morts !

Et encore en Ukraine, une frontière se met en place entre l'essentiel du pays et le Donbass sécessionniste !

Et on a oublié qu'il y a 30 ans s'effondrait le Mur de Berlin ! Un certain 9 novembre 1989, c'était le début de cette aventure fantastique de la «chute du mur». Le «rideau de fer» entre l'est et l'ouest de l'Europe a progressivement disparu ! Et un processus est en marche pour rapprocher la Corée du Sud, de la Corée du Nord !

Chers Lecteurs de **Présence Mariste**, notre revue prend clairement parti contre ceux qui veulent construire des murs ! Toute la réflexion, les témoignages qui alimentent nos pages, veulent bâtir des ponts comme le symbolise la couverture de ce n°300. Ce sont les ponts qui permettent de franchir les obstacles. Ponts entre jeunes et vieux ; entre chrétiens, musulmans, bouddhistes, hindouistes... ; entre pays riches et ceux qui le sont moins, ponts entre les uns et les autres...

Privilégier tout ce qui peut relier à tout ce qui peut séparer, isoler, rejeter. Être riches de nos différences. L'étymologie du mot «religieux» vient du mot latin «religare» relier.

Ensemble, prenons le parti **de ce qui nous relie aux autres** plutôt que ce qui nous divise.

Ensemble, faisons des ponts et abattons les murs !

F. Jean RONZON, Conseiller Provincial

Bonnes Vacances



COMPRENDS-TU VRAIMENT



Bernard FAURIE

En préparant ce dossier spécial du n°300, le comité de rédaction de *Présence Mariste*, s'est posé la question : «Qu'a voulu Marcelin Champagnat pour répondre aux besoins des enfants de son temps ?» Il se demande aussi : «Comment répondre aujourd'hui aux préoccupations actuelles des parents, prendre en compte les besoins de la société actuelle ?» Je me pose également ces mêmes questions en écrivant cet article, dans l'idée de raccorder le thème du dossier aux sources bibliques.

... la foi et la raison sont pour nous, toutes deux, un cadeau de Dieu et en conséquence, Dieu ne saurait se contredire lui-même.

tant et urgent d'accorder la foi avec la raison, en réinsérant la Bible, parole de Dieu, dans l'histoire. Le sujet est vaste et je me contenterai de montrer que ni la Bible ni notre foi ne sont en contradiction avec notre raison. Et pour cause : la foi et la raison sont pour nous, toutes deux, un cadeau de Dieu et en conséquence, Dieu ne saurait se contredire lui-même. En voici un bon exemple, celui du déluge universel, tel qu'il est raconté aux chapitres 6 à 9 du Livre de la Genèse.

LE DÉLUGE UNIVERSEL

Lu littéralement, ce cataclysme est absurde. Au 18^e siècle, nos philosophes de «l'ère des lumières» avaient beau jeu de s'en moquer.



Nicolas Poussin - *Le Déluge* (1664) (Paris - Le Louvre). À l'arrière-plan, l'arche de Noé vogue sur une eau calme. Au premier plan, scènes de désespoir auxquelles l'horrible serpent ajoute une note sinistre.

LA QUESTION BIBLIQUE POUR LES JEUNES GÉNÉRATIONS

Je pense surtout à ces textes de l'Ancien Testament qui doivent paraître bien mystérieux et difficilement compréhensibles à beaucoup de nos jeunes. Ils doivent être très perplexes devant cette littérature, et leurs parents bien démunis pour leur venir en aide. L'une des raisons en est probablement que dans notre société «éclairée et raisonneuse» ces textes souffrent de leurs obscurités. Il est donc impor-

Mais à l'époque de Voltaire on ne savait pas trop bien quand cette histoire avait été écrite, on connaissait peu ou mal cette Mésopotamie¹, où bien des textes bibliques ont vu le jour, ce pays entre les deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate, dont les inondations étaient catastrophiques, malgré les efforts des rois de Babylonie pour les endiguer. On connaissait encore moins les civilisations, les langues et les littératures mésopotamiennes. D'autre part, la perspective d'un déluge universel terrifiait bien des peuples, et ailleurs

CE QUE TU LIS ?

qu'en Mésopotamie, puisque les Grecs connaissaient le mythe de Deucalion et qu'aux Indes Krishna racontait qu'il avait sauvé l'humanité du déluge. Disons qu'on manquait d'outils pour comprendre et s'expliquer les textes bibliques.

L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH

On a beaucoup mieux compris cette histoire invraisemblable lorsqu'on a découvert en Mésopotamie, en 1872, un récit de déluge dans l'*Épopée de Gilgamesh*, monument de la littérature mésopotamienne, où les scribes apprenaient à lire et à écrire. Cette très ancienne épopée était largement connue même en dehors de la Mésopotamie. On ne s'étonnera pas que les auteurs bibliques qui vivaient en Babylonie s'en soient inspirés.

Le Dieu de la Bible est unique. Dieu est Un, il n'a pas de concurrents.

La comparaison entre la légende babylonienne et le récit biblique permet de mieux comprendre ce qui fait l'originalité du texte biblique et sa portée religieuse. Et les auteurs bibliques ont bien fait de s'en inspirer, car il s'agissait pour eux, en reprenant une légende bien connue de leurs lecteurs, de s'en démarquer pour leur montrer que le message biblique est fondamentalement différent.

Les différences sont caractéristiques. D'abord, dans la Bible, il est question du Dieu unique et non pas de plusieurs dieux. Si Dieu décide de faire périr les hommes, c'est à cause de leur perversion. Dans l'épopée babylonienne, les hommes sont insupportables et troublent la tranquillité des dieux, qui décident alors de les supprimer. Dans la Bible, Dieu lui-même prévient Noé du cataclysme, alors que dans Gilgamesh c'est l'un des dieux qui se rend coupable d'un «délit d'initié», si l'on peut dire, en vendant la mèche au héros de l'histoire, Outnapishtim. Entré dans son bateau, Outnapishtim en ferme la porte. Dans le récit biblique, c'est Dieu en personne qui ferme la porte de l'arche... Notez cette délicatesse divine, en contraste avec la cruauté des dieux mésopotamiens ! En action de grâce, Noé offre des sacrifices au Seigneur. Outnapishtim offre aussi un sacrifice. *«Les dieux en flairèrent la bonne odeur ; les dieux se pressèrent comme des mouches au-dessus du sacrificeur.»*... Les dieux mésopotamiens sont des voraces et des gloutons. Enfin Outnapishtim est mis au rang des dieux et bénéficie de l'immortalité. Noé reste un simple mortel. Le Dieu de la Bible est unique. Dieu est Un, il n'a pas de concurrents.

DES QUESTIONS BIEN ACTUELLES

Cet exemple montre comment les textes bibliques prennent sens, et que l'on peut mettre en accord la Bible, la foi et la raison. Il y a urgence de le comprendre et de s'en préoccuper.

Au début du siècle dernier, Alfred Loisy, bien qu'il fût prêtre, niait la divinité de Jésus. L'Église l'a condamné. Mais il avait bien conscience qu'il fallait *«rendre le catholicisme acceptable aux esprits simplement cultivés, de cette culture élémentaire que reçoivent maintenant les enfants du peuple et qui ne s'accommodent plus de certaines assertions courantes, telles que la création du monde quatre mille ans avant Jésus-Christ, la longévité des patriarches, l'historicité du déluge, la confusion des langues et autres semblables.»*

Rendre le catholicisme acceptable aux esprits simplement cultivés.

Sur ce point, qui dira que Loisy avait tort ? Il écrivait encore : *«N'ont-ils pas tranché pour leur propre compte, et trop vite, hélas ! le problème du Christ et le problème de Dieu, tous ces laïques instruits, qui, baptisés et élevés dans l'Église catholique, s'en éloignent quand ils ont atteint l'âge d'homme, parce que notre enseignement religieux leur paraît conçu en dépit de la science et en dépit de l'histoire ? N'est-ce pas déjà beaucoup faire pour eux que de montrer qu'on n'ignore pas leurs difficultés, qu'on ne méprise pas leur délicatesse d'esprit, que l'on pense à eux et qu'on voudrait frayer le chemin qui les ramènerait au bercail ?»*

Sur l'urgence d'annoncer la bonne nouvelle de manière aujourd'hui compréhensible, les réflexions d'Alfred Loisy ne sont-elles pas toujours d'actualité ? ■

Bernard FAURIE



Gilgamesh portant le lion, est un personnage héroïque de la Mésopotamie antique. Roi de la cité d'Uruk où il aurait régné vers 2650 av. JC.

FORMATION PROVINCIALE SUR LA MISSION MARISTE D'ÉVANGÉLISATION



Marta PORTAS

Avec cette formation, on cherche à vivre une expérience pouvant renforcer l'intériorité, la spiritualité de l'adulte et sa projection dans son environnement professionnel.

Depuis 5 ans déjà, le programme «**Mission d'évangélisation mariste**» est proposé à nos éducateurs au niveau provincial comme une étape de l'itinéraire de formation mariste. Cette formation se compose de trois phases. Cette année, près de trente éducateurs de nos centres éducatifs ont suivi cette formation.



Photo : Véronique DÉCAMPS

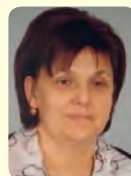
Groupe en formation à Les Avellanes - Catalogne

La **première phase** s'est déroulée du 19 au 23 novembre 2018 dans la maison de Les Avellanes, en Catalogne. Une des caractéristiques, au début, est la capacité d'interagir avec les participants, puisque nous venons des différents pays de la province L'Hermitage alors que nous ne parlons pas toujours la même langue.

À vrai dire, une bonne ambiance s'est créée entre les participants au fil des jours et, à la fin de la formation, tous se connaissaient un peu plus. Au cours de cette première semaine de formation, on présente une vision sociologique de la société occidentale et son influence sur les personnes. Cela nous amène à travailler à partir de clés théologiques pour aborder la mission évangélisatrice en tant que Maristes dans les milieux éducatifs qui sont les nôtres.

La **seconde phase** s'est réalisée au cours du deuxième trimestre dans le pays d'origine des participants.

TÉMOIGNAGE DE EVA DÉLINÉ KURUCZ



Eva Déliné KURUCZ

Je suis enseignante dans l'établissement Szent Pál Marista Általános Iskola de Karcag.

Cette année, j'ai eu le privilège de participer à une formation sur l'évangélisation à Les Avellanes, puis à l'Hermitage.

La beauté unique du paysage, l'esprit des lieux, le dynamisme des formateurs et des exercices proposés ont bien répondu au thème de la formation. J'ai rencontré pour la première fois des laïcs maristes venus des différentes régions de la province. Ce fut une excellente expérience que de partager nos opinions, nos sentiments, nos expériences et ensuite de visiter ensemble des sites liés à la vie de Marcellin. Tout ce qui est mariste nous rassemble, nous unit quel que soit notre lieu de résidence.

Il est important de vivre la foi en communauté. Nous devons aussi donner cette possibilité aux enfants. Soyons pour eux une boussole dans ce monde en constante évolution. Soyons leur soutien afin que l'amour de Jésus, l'exemple de Marie, la détermination et la persévérance de Marcellin, les rendent forts, heureux et bons dans les difficultés de la vie.

Ces deux semaines ont renforcé en moi le sentiment et la conscience d'appartenir à la grande famille des Maristes. ■

Mme Eva Déliné KURUCZ



Photo : FMS

Moment d'intériorité

Enfin, la **troisième** s'est tenue du 11 au 15 mars 2019 à L'Hermitage (France). Là, nous avons pu découvrir, expérimenter et intérioriser le charisme de Marcellin dans les lieux mêmes où il a vécu avec les premiers Frères.

Les expériences de ces jours nous ont aidés à nous connecter avec les origines maristes et avec les appels des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.

Marta PORTAS

MÉDITATION PLEINE CONSCIENCE, UN PROJET QUI ENGAGE TOUT L'ÉTABLISSEMENT



Catherine GARVIN

Les vertus du silence ont fait l'objet d'un travail de réflexion depuis plusieurs années. Celui-ci se faisait le miroir des retours de professeurs et du personnel de vie scolaire et laissait entrevoir des pistes pour que notre jeunesse prenne conscience de la nécessité et du besoin pour chacun d'espaces de silence.

Certains fonctionnements en interne ont été revus, avec une autonomie des élèves élargie, mais le même constat demeure : les niveaux sonores restent trop élevés, que ce soit dans les couloirs ou même au restaurant scolaire, dans une prétendue normalité. Disons-le clairement, notre jeunesse ne sait plus se taire, même lorsqu'il s'agit d'aborder les cours. Sollicités dès leur plus jeune âge par une société qui éveille et aiguise leur curiosité par tous les moyens possibles, les invitant à passer d'une activité à l'autre, offrant toutes les opportunités de zapping, nos jeunes, branchés sur leurs écouteurs et connectés en quasi continu sur les réseaux sociaux, vivent dans une continuelle ébullition. Le silence serait-il anxiogène ?

Au niveau de l'établissement, les constats sont bien là : la concentration reste de courte durée, réduisant ainsi l'efficacité pendant les cours. Ces constats nous ont alertés et alimentent nos instances de réflexion à l'école comme au collège ; c'est ce qui a généré plusieurs actions mises en place dès la rentrée 2018.

La formation à l'Intériorité a été proposée par notre tutelle à tout le personnel de l'établissement afin que chacun

s'approprie des outils à mettre au service de notre jeunesse.

Au collège, un atelier de méditation a été mis en place dès octobre 2018 et connaît une fréquentation régulière d'élèves assidus qui souhaitent se mettre au calme, et s'approprier des méthodes de concentration.



De toute évidence, ces élèves sont demandeurs. Parallèlement à cela, des ateliers de yoga ont été mis en place et proposés sur la pause méridienne aux élèves de l'école, du collège et également au personnel.

Si les effets de ces ateliers s'avèrent positifs, nous ne pouvons que regretter qu'ils ne touchent qu'une infime partie de nos élèves. Il convient donc de faire de cette action une affaire d'établissement.



LA MÉDITATION PLEINE CONSCIENCE

Convaincus de la nécessité de passer du constat à l'acte, nous engageons le Collège dans la Méditation Pleine Conscience, qui se déploiera en deux étapes. En premier lieu, une formation pour le Personnel qui pourra s'approprier la Pleine Conscience dans ses divers aspects, et ainsi tester des outils. Ensuite, lorsque ces techniques seront bien maîtrisées, elles seront mises au service des élèves.

L'origine de la Méditation Pleine Conscience est millénaire et religieuse - Bouddhisme - mais aujourd'hui, avec l'apport des Neurosciences, on peut parler d'un passage à la Science et à la Laïcité. Cette pratique permet de porter son attention de façon délibérée et d'observer sa posture, sa respiration, ses sensations corporelles, ses pensées. Démarrer un cours par deux minutes où chacun se retrouve en **intériorité**, ou bien prendre trois minutes pendant un cours lorsque le professeur constate que sa classe n'est plus attentive permettra sans doute de gagner en efficacité et en bien-être.

Nous savons qu'une ambiance scolaire de qualité favorise la réussite scolaire par l'implication et l'engagement des élèves et permet le développement de l'estime de soi.

En mobilisant toutes les forces vives de l'établissement et en engageant tout le collège dans ce projet collectif de «Pleine Conscience» nous proposons ce retour au calme, un travail d'intériorité nécessaire à chacun pour répondre aux questions essentielles : «Qui suis-je ?» et «Quel sens donner à ma vie ?». ■

Catherine GARVIN - Chef d'Établissement du Collège Jean XXIII à Mulhouse

BOUGE-TOI ! VISUALISE TON AVENIR...

Des histoires de sagesse dans les cheminements vocationnels. Source d'inspiration. Savoir y entrer avec toute notre sensibilité, avec toute notre intériorité. Et savoir laisser Jésus qui va nous expliquer le sens profond pour notre projet de vie. Appelés à annoncer des bonnes nouvelles, partir en hâte vers les autres.

Disciples d'Emmaüs



F. Toni TORRELLES

Une façon de répondre à l'appel vocationnel de Dieu pour nous tous, laïcs et frères, jeunes et moins jeunes, c'est de s'imaginer à la suite de Jésus. Imaginons-nous dans les épisodes évangéliques en tant qu'acteurs, en tant que témoins, en tant qu'hommes et femmes «du chemin». La suite de Jésus comme un chemin de découverte, de nous-même et des autres. Avec les attitudes radicales de Jésus, avec sa liberté et son originalité, avec sa radicalité transformatrice.

Pensons au moment de la rencontre de Jésus avec le jeune riche qui le quitte parce qu'incapable de répondre à ses appels avec générosité. Peu importe si nous sommes avec Jésus au moment de la guérison du paralysé, celui qui va réapprendre à marcher grâce à l'invitation de Jésus, leçon que nous pouvons tous apprendre aussi.

L'épisode des disciples d'Emmaüs est un moment fort de l'expérience vocationnelle. Dans le doute, dans la fuite, dans l'éloignement des belles expériences de vie, déçus par la mort violente de Jésus, une ombre de résurrection vient à nos côtés pour changer notre vision étroite des choses. Nos jugements partent rapidement dans un sens ou un autre. Nous arrivons à des conclusions définitives trop vite.

Nous sommes les disciples d'Emmaüs quand nous nous laissons emporter par la déception, la frustration, la déprime. Marchons avec eux, accueillons ce passant qui va nous demander : «De quoi parlez-vous entre vous ? Qu'est-ce qui

vous inquiète ici et maintenant ?». Et nous pourrions évoquer nos recherches les plus récentes, notre accueil des dernières propositions qui nous sont venues du Chapitre général. Ce sera, peut-être, avec une sensation d'incertitude légitime. Et Jésus sera à nos côtés, il marchera avec nous pour nous aider à regarder plus loin.

L'appel à une spiritualité plus profonde et plus mariste n'est pas nouveau. Les engagements avec les plus faibles, la sensibilité pour la défense des droits des enfants, les nouvelles présences en périphérie... nous ont ouvert une nouvelle compréhension de nous-même en tant que «Maristes de Champagnat».

Avec Marcellin, avec Jésus, nous avons compris le sens des Écritures saintes, le sens de notre tradition dès nos origines. Avec lui, nous serons capables de courir annoncer ce que nous avons compris et expérimenté. Jésus compte sur nous. Marcellin nous encourage à le suivre. ■

F. Toni TORRELLES



SPÉCIAL 300 !

VOYAGES *et missions*

VOYAGES
et missions
Novembre 1955 N° 28

VOYAGES
et missions

Notre magazine **Présence Mariste** atteint son **300^e numéro** !

Une petite performance dans le contexte de la presse écrite où tant de titres ont disparu !

Il est vrai que les numéros 01 à 133 portaient le titre de **Voyages et Missions**, mais la numérotation s'est poursuivie quand est apparu le titre **Présence Mariste** à partir du n°134.

PRÉSENCE MARISTE
N° 102 - 4^e TRIMESTRE 1962

PRÉSENCE
MARISTE
N° 102 - 1^{er} TRIMESTRE 1963

Pour marquer ce chiffre symbolique, le Comité de Rédaction a décidé de faire un numéro spécial. Les rubriques habituelles n'ont pas subi un chamboulement complet, mais seulement un ajustement afin de faire place à un dossier rallongé de 4 pages.

Dans ce dossier, vous y trouverez 3 parties :

✓ **La première partie (p. 08-11)** veut présenter le monde mariste à la lumière du 22^e Chapitre Général que nous avons présenté dans le n°298. Le titre le plus significatif est «de Lavalla à Tabatinga».

PRESENCE
Mariste

Présence *mariste*

Présence *mariste*
N° 268 - 3^e TRIMESTRE - Juillet 2011
ISSN 0295-0136

✓ **Dans la deuxième partie (p. 12-15)**, ce sont les membres du Comité de Rédaction actuel qui s'expriment pour dire ce qui les motive dans ce service qu'ils veulent rendre aux lecteurs. La présentation du Comité qui a réalisé le n°200, il y a 25 ans, permet de voir que plusieurs d'entre eux étaient déjà participants à cette aventure commune.

n°299 **Présence Mariste**

✓ **La troisième partie (p. 16-22)** donne une rétrospective des 67 ans d'existence de cette publication et donne un regard sur des parutions encore antérieures à **Voyages et Missions**.

Ces pages sont illustrées par des couvertures de quelques revues précédentes. Cette partie se termine par une présentation synthétique de toute l'histoire rédactionnelle de la France mariste.

Bonne lecture !



F. Jean RONZON

PRÉSENCE
MARISTE

N° 176
3^e TRIMESTRE 1988
ISSN 0295-0136

Titre sans doute quelque peu énigmatique ; il convient donc de l'expliquer. Tout d'abord en y ajoutant deux dates : **1817** pour Lavalla-en-Gier (France) et **2017** pour Tabatinga (Brésil), à savoir : la fondation des Frères Maristes par Marcellin Champagnat et l'une des dernières fondations maristes dans le monde.

DE LAVALLA À TABATINGA



F. Michel MOREL



LAVALLA-EN-GIER EN 1817

Marcellin Champagnat, jeune prêtre diocésain arrivé dans la paroisse en août 1816, regroupe deux garçons de 21 et 15 ans dans une petite maison louée, pour qu'ils se préparent à l'aider dans sa mission pastorale auprès des enfants de la paroisse. Cela fait partie de son projet de créer la «branche des Frères» de la Société de Marie lyonnaise. Très rapidement, ces deux «frères» vont accueillir une douzaine d'enfants pauvres pour les soigner, les éduquer et surtout les catéchiser. D'autres jeunes gens les rejoignent et les «frères» commencent non seulement à enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes le dimanche dans les hameaux mais aussi à faire la classe ; car Marcellin veut que «ses frères» s'occupent avant tout des plus ignorants et des plus «abandonnés» de la commune.

L'aspect caritatif de l'œuvre de Marcellin dès le début est aussi à souligner. Marcellin et ses frères s'occupent aussi des adultes indigents, leur procurant vêtements et nourriture et leur rendant visite en cas de maladie.

Marcellin a su voir les besoins de son temps et y a répondu concrètement et sans attendre les moyens humains et financiers, limités, dont ils disposaient.

TABATINGA

Deux cents ans après la fondation de l'Institut, dans un monde globalisé, les besoins des hommes, en particulier des enfants et des jeunes sont tout aussi criants. Pour y répondre,

l'Institut présent dans 80 pays s'efforce d'y apporter des réponses ; entre autres à travers le «**Projet Lavalla200**» qui est d'implanter dans chacun des continents deux nouvelles communautés internationales, composées de frères et de laïcs pour répondre à des besoins des «périphéries», selon l'expression du Pape François. Tabatinga est l'une ces «nouvelles communautés».

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Tabatinga est une ville du Brésil à l'extrême ouest de l'État d'Amazonie d'environ 60 000 habitants au bord du fleuve du même nom ; ville frontière avec la Colombie et le Pérou. L'accès à la ville ne peut se faire que par voie fluviale ou aérienne ; pas de communication terrestre. La population est métissée, formée par des colons brésiliens, colombiens, péruviens et des autochtones appartenant à plusieurs ethnies. Les Maristes sont présents dans la région amazonienne depuis plus d'un siècle ; la 1^{ère} communauté internationale «**Lavalla200**» s'est constituée en 2016.

POURQUOI TABATINGA ?

Parce que cette localité est le point de rencontre de trois régions d'Amérique du Sud. Voici les trois principaux axes de la mission de cette communauté :

- **Prise de conscience écologique.** Trois frontières divisent un environnement homogène et les Maristes sont appelés à



Carte du Brésil N°1



Carte du Brésil N°2

la fraternité et à la recherche de l'unité en proposant des solutions communes à des problèmes communs. C'est une prise de conscience dans un contexte planétaire qui lance un appel à une nouvelle attitude économique plus juste au niveau social, éducatif et pastoral.

- **Recherche d'unité et de fraternité pour surmonter les pauvretés, tant urbaines que riveraines et autochtones.** Ici, la vie se développe sur les rivières, et la majeure partie de la population se trouve dans des communautés proches de celles-ci, beaucoup d'entre elles étant des indigènes. Plus précisément, dans cette région, on dénombre onze groupes ethniques.

- **L'évangélisation des enfants et des jeunes qui vivent dans cet environnement et qui sont conditionnés par leur réalité locale.** Ces réalités sont, entre autres, les grandes distances, l'isolement, le manque de ressources, la précarité des installations et une présence plus importante articulée et commune des Vicariats de Leticia et de San José, et du diocèse d'Alto Solimoes, en créant des processus durables et plus stables.



Communauté mixte de Tabatinga

PREMIERS PAS DE LA COMMUNAUTÉ...

La communauté actuelle est composée de **Verónica Rubí** de la Province de Cono Sur, originaire de Mar de Plata, Argentine ; elle est là depuis 5 ans. **F. Isidoro García**, de la province L'Hermitage. Il est à Tabatinga depuis 2 ans. **F. Paul Bathi**, de la province de South Asia, originaire de Pakistan ; il est le dernier arrivé. Juliana Kittel a quitté fin novembre 2018.

La première activité de la communauté a été la maîtrise de la langue et l'intégration socio-culturelle. Les débuts ont été difficiles. F. Isidoro l'exprime de cette façon : «Quand on est réduit à «ne rien faire» pendant des mois, (= apprendre la langue), cela devient très difficile : la solitude et l'expérience d'inutilité sont très fortement ressenties. Il faut apprendre à mourir à tout ce qui «était» jusqu'à présent, afin de renaître. Pas seulement en ce qui concerne la langue mais aussi la culture, la nourriture, les coutumes, les relations...



Habitation de Tabatinga

enfin, **tout est nouveau.** En outre, en tant que communauté, nous devons rechercher un projet qui synthétise notre présence ici et il ne faut pas se précipiter. Ceci fait que parmi ceux qui sont envoyés, tous ne restent pas. Comme le dit un chant de Kairoi : «*les débuts ont été rudes, mais la fraternité a surmonté toutes les difficultés*».

«En ce moment, nous sommes présents dans les communautés locales, essayant de mettre sur pied la pastorale des jeunes, la formation religieuse pour les enseignants des écoles et l'animation et l'accompagnement des responsables des différentes communautés. Et dire que ce diocèse est plus grand que l'Espagne et ne compte que 7 prêtres ! Notre projet le plus spécifique, qui démarrera probablement cette année, concerne l'accueil, l'attention et l'accompagnement des jeunes autochtones qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures. Nous vivons en relation étroite avec l'Eglise locale. On peut dire que notre être et notre action missionnaires sont inter-congrégations». (F. Isidoro).

Sur les rives du Gier, comme sur celles de l'Amazonie, «l'esprit de Lavalla» continue à souffler ! ■

F. Michel MOREL, en collaboration avec F. Isidoro GARCÍA



Célébration religieuse à Tabatinga

LA MISSION ÉDUCATIVE MARISTE AUJOURD'HUI EN FRANCE



Marie-Agnès REYNAUD

Dans la lignée de Marcellin Champagnat, l'Institut mariste exerce sa mission éducative avec l'ambition de coller au plus près des besoins du monde dans lequel il exerce.

UNE ÉDUCATION ET UNE PÉDAGOGIE TOUJOURS EN RECHERCHE DU MIEUX

Marcellin Champagnat avait compris que ses frères avaient besoin de formation et il les rassemblait plusieurs semaines, pendant les vacances, pour leur permettre d'améliorer leurs connaissances et leurs attitudes face aux enfants. En 2019, la tutelle mariste poursuit ce souhait du fondateur en proposant aux éducateurs (certes hors temps de vacances !) des formations dans des domaines variés. À titre d'exemples, en voici deux titres : «**Être éducateur mariste**», «**Éducation à l'intériorité**».



Photo : Les Maristes Bourg-de-Péage

Les jeunes avec des personnes âgées

Dans son souci de faciliter les apprentissages, Marcellin Champagnat avait mis en place une méthode de lecture innovante. Les écoles maristes de ce XXI^e siècle continuent leurs recherches en innovations pédagogiques et proposent une formation intitulée : «**Formation par l'action : rejoindre les enfants dans leurs besoins particuliers et les aider à révéler leurs talents**».

Le concours annuel «**Prix Jean-Baptiste Montagne**» valorise trois expériences dans le domaine de l'innovation pédagogique et des bonnes pratiques.



L'AMOUR PORTÉ AUX ENFANTS ET LEUR PROTECTION

«*Pour bien élever les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également*» répétait Marcellin Champagnat. Les années ont passé ; les enfants ont acquis des droits. En 2017, l'Institut mariste rappelle qu'aimer un enfant c'est le respecter et affirme de façon très ferme qu'il ne transigera pas sur le respect dû aux enfants : il s'engage à se conformer, à tous les niveaux aux normes les plus hautes de protection des enfants.

«*Nous, les participants du Chapitre Général des Frères Maristes, l'autorité extraordinaire la plus haute de l'Institut, nous nous joignons au Pape François et aux Organisations Internationales qui promeuvent et défendent les Droits des Enfants, dans la condamnation de toute forme d'abus des enfants et des jeunes : émotionnel, physique ou sexuel.*»

C'est dans ce contexte que la tutelle mariste a nommé une équipe nationale d'attention à la protection des mineurs et a créé un mail de contact institutionnel : protectiondesmineurs@maristes.fr

ÉVANGÉLISATION ET APPRENTISSAGE DE LA FRATERNITÉ

Pour Marcellin Champagnat le cœur de la mission mariste était de *faire connaître et aimer Jésus Christ*. Les écoles maristes visent toujours cet objectif par les propositions du service de la Pastorale : partage de la Parole, initiation aux sacrements...

Mais tous les jeunes, quelles que soient leurs convictions, sont éduqués aux valeurs de la fraternité. Pour cette année scolaire 2018-2019, tous les jeunes maristes sont invités à «**changer**». Ce thème du changement les engage à réfléchir à ce qu'ils sont, à ce qu'ils voudraient faire changer autour d'eux. ■

Marie-Agnès REYNAUD



Photo : Les Maristes Bourg-de-Péage

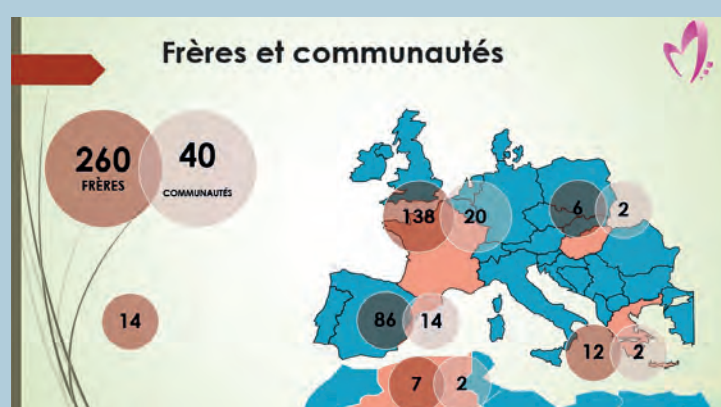
Les jeunes prennent leur goûter...

LA PROVINCE L'HERMITAGE AUJOURD'HUI

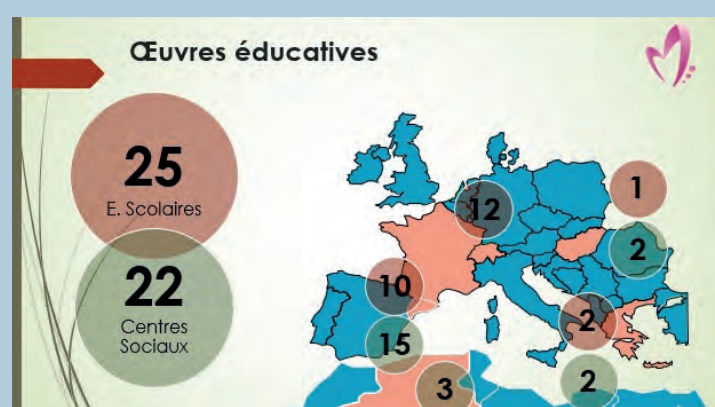


André THIZY

Présente aujourd'hui en Algérie, en Catalogne, en France, en Grèce et en Hongrie, la Province compte 260 Frères répartis en 40 Communautés. Elle a en charge 25 centres scolaires et 22 œuvres sociales.



Frères et Communautés de la Province l'Hermitage



Œuvres éducatives de la Province l'Hermitage

Voici quelques axes qui guident la réflexion et l'action de la Province actuellement.

- ✓ Développer, approfondir la vocation mariste des laïcs et des frères, à travers des formations, des rencontres spirituelles, des groupes de vie ou des petites fraternités.
- ✓ Organiser la mission mariste vécue dans les œuvres éducatives et sociales grâce à la mise en place de structures de direction et de concertation dans chacun des 5 pays et au niveau de toute la Province ; ainsi que l'organisation annuelle de la **ROE (Rencontre des Œuvres Éducatives)** à N. D. de l'Hermitage.
- ✓ Développer l'animation pastorale autour d'un thème commun. Le thème de cette année est «**Change**».

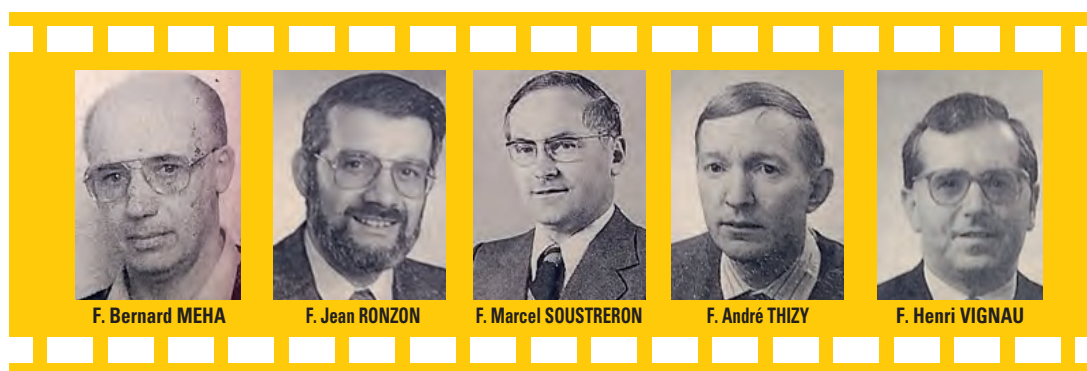
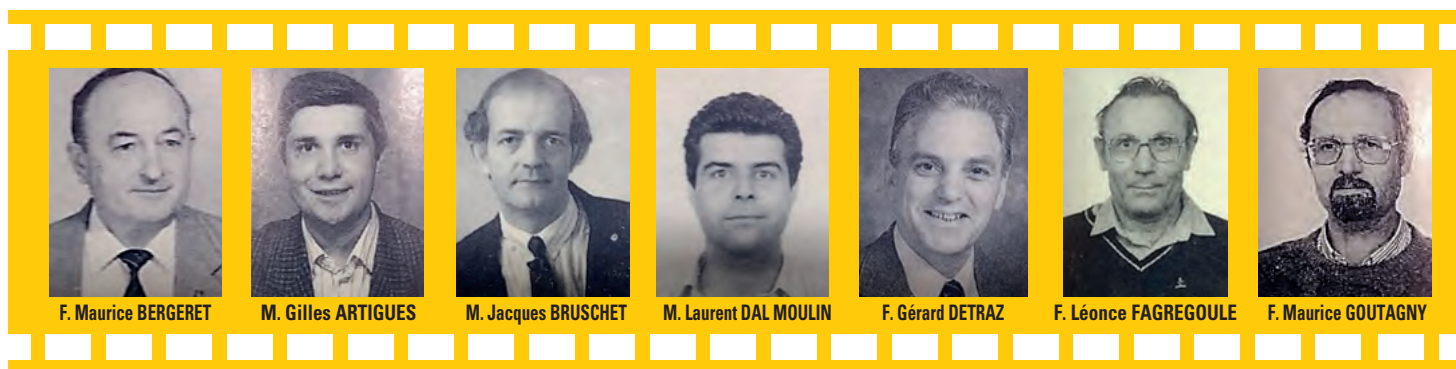
Pour cette année 2018-2019, tous ceux qui le souhaitent sont invités à participer aux diverses étapes de la démarche d'un **FORUM provincial** qui a pour thème : «**Nous partageons la VIE, nous imaginons l'AVENIR**» ; et que clôturera un Chapitre provincial en juillet prochain.

Dans un monde qui change, face au vieillissement et à la diminution des frères, le partage du charisme mariste et celui des responsabilités avec les laïcs est une nécessité vitale et l'expression d'une volonté des maristes de faire advenir une «**Église communion**» au service des enfants et des jeunes d'aujourd'hui. ■

André THIZY

UN COMITÉ AU TRAVAIL

Le Comité de Rédaction de *Présence Mariste* en 1992 - N°190 - 1^{er} Trimestre 1992



Le Comité de Rédaction de *Présence Mariste*, c'est l'histoire de notre revue !

Depuis le début, il exprime un travail collectif, basé sur une réflexion commune, sur des prises de position concertées, sur une analyse toujours bienveillante des situations, dans la droite ligne de l'esprit de Marcellin Champagnat...

Des hommes et des femmes se sont succédé pour faire de notre revue un outil de compréhension de notre monde, un outil simple, à la portée de tous, ouvert au dialogue et à la diversité des opinions...



Isabelle BERNE

Quatre fois par an, des réunions plénières du Comité synthétisent et valident le travail fait à longueur d'année en petites équipes et individuellement sur les thèmes de dossiers choisis ensemble...

Le Dossier est le cœur de chaque revue. Les thèmes font alterner généralement trois types de préoccupations :

- Quelles réponses à apporter aux questions qui se posent à notre société ? Par exemple, dans nos derniers dossiers : l'écologie et l'Encyclique *Laudato Si*, Créer l'avenir dans la joie, J'étais une immigrée, ...
- L'éducation, et les défis lancés dans ce domaine à nos écoles. C'est ainsi que nous avons abordé des thèmes comme : la Bienveillance en éducation, l'Innovation en pédagogie, les attentes des jeunes...
- La vie de l'Institut mariste : Champagnat, chemin d'avenir, Fourvière, promesse d'avenir, le 22^e Chapitre Général...

Chaque thème est introduit, en début de revue, par une rubrique fondamentale, intitulée «**Sources**»... Cette rubrique donne le ton : notre approche est basée sur un humanisme nourri de théologie et d'esprit biblique... Nos dossiers, validés par le Comité s'inscrivent donc dans une démarche d'Église.

Mais les dossiers ne sont qu'une partie de notre revue.

Chaque numéro donne des flashs de la vie de nos établissements... Plusieurs rubriques récurrentes sont les échos de ce qui se passe sur le terrain : la rubrique «**Éclats de vie**» : par numéro, quatre expériences vécues dans les établissements, dans les domaines pédagogiques, éducatifs ou pastoraux...

Dans «**Ouverture**», il y a une série de clins d'œil sur ce qui se passe dans la famille mariste, ou dans l'Église, dans la société, autour de nous...

La rubrique «**Monde mariste**» donne quelques nouvelles brèves de toutes les communautés et œuvres éducatives dans le monde...

Depuis plusieurs années, dans une rubrique intitulée «**D'hier à aujourd'hui**», chaque numéro rappelle aussi le passé de notre Institut : un rappel systématique, dans un premier temps de son histoire, puis, par flash, un retour sur des aspects pratiques de la vie des Frères durant les deux siècles de leur vie commune...

Une page «**Infos**» contenant un courrier les lecteurs, que l'on aimerait plus fourni, permet aussi aux uns et aux autres d'apporter leur contribution aux réflexions de notre groupe...

Le Comité fait appel à des collaborateurs précieux, sans lesquels la revue serait un peu bancale...

- des **Frères** tels que les FF. André Lanfrey, Léonce Fabregoule, Jean Rousson, Giorgio Diamanti, Maurice Ollagnier, Mateos Levantinos, Albert Ducreux, Henri Catteau (relecteur), Guy Palandre (gestion), Bernard Méha (site Internet)...

- des **Laïcs français** et **grecs du Réseau** qui écrivent dans la revue.

- Et encore **d'autres personnes** auxquelles on a recours **pour les photos**, tels le F. Lucien Brosse, Dominique Berne...

Sans oublier bien sûr, **Isabelle BERNE** (Herche), la Secrétaire Technique de **Présence Mariste**, qui depuis bientôt 30 ans, avec patience et persévérance, finalise chacun de nos numéros, entretient des contacts avec les établissements, organise l'insertion des encarts pour quelques établissements du réseau et gère les abonnements et les réabonnements à la revue. ■

F. Maurice GOUTAGNY

Le Comité de Rédaction de Présence Mariste en 2019 N°300 - 3^e Trimestre 2019



F. Jean RONZON



F. Jean MONTCHOVET



F. Jean-Claude CHRISTE



M. Michel DUCHAMP



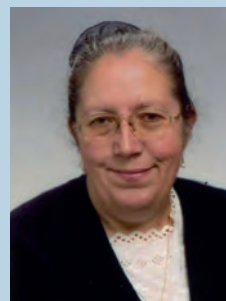
F. Maurice GOUTAGNY



F. Michel MOREL



M. Henri PACCALET



Melle Marie-Françoise POUGHON



Mme Marie-Agnès REYNAUD



F. André THIZY



M. Bernard FAURIE



M. Michel CATHELAND



Mme Odile PALLANDRE
ont récemment quitté le Comité

DES MEMBRES DU

Une porte ouverte sur le monde



Ma présence dans le Comité **Présence Mariste** date d'environ 3 ans. Pourquoi ai-je accepté de faire partie de cette équipe ? Réflexions, investigations, lectures, mais aussi interrogations sont les ingrédients d'une riche recette qui permet de nourrir les lecteurs avec l'histoire mariste et les grands thèmes de société ou autres. Ingrédients qui me permettent à moi aussi d'enrichir mes connaissances et de les transmettre. C'est une porte largement ouverte sur le monde mariste, sur le monde de l'éducation, de l'Institut et des provinces, une porte qui permet de maintenir l'esprit mariste et la mémoire de Marcellin Champagnat. Pour moi c'est un prolongement naturel à mes premiers engagements maristes d'enseignante, difficile certes mais qui élargit mon horizon.

Dans nos rencontres intenses et riches en partage je reçois chaque fois quelque chose de chacune et de chacun. Je cherche, je tâtonne ce qui me permet d'avancer et j'essaie moi aussi d'apporter ma petite contribution tel un grain de sel.

Annie GIRKA

Nous vivons dans un monde où tout fluctue...



C'est d'ailleurs le cas depuis toujours ! Mais on le vit aujourd'hui avec plus d'acuité... Cette constante impression de suivre, sans guider, attise le besoin de sens...

Participer aux réflexions de **Présence Mariste** apporte une réponse à ce besoin... Au fil des dossiers, choisis pour suivre le cours des questionnements sur le monde, les partages des réflexions des uns et des autres nous permettent de collaborer à une réponse positive et dynamique, et d'en faire profiter les lecteurs de notre revue... Voilà la raison première de ma participation à ce comité de rédaction...

Je sais aussi ce que je dois aux Frères Maristes, dont l'éducation a axé ma vie personnelle et professionnelle... C'est mon merci !...

Michel DUCHAMP

La problématique de l'éducation en tête de mes préoccupations



Depuis de très nombreuses années, j'expérimente l'intérêt et la difficulté de travailler à la réalisation des numéros de **Présence Mariste**. Comme Frère, je reste très sensible à la nécessité de cette publication qui permet de parler de notre Institut, des défis auxquels nous sommes confrontés ; de partager avec les familles les questions sur l'éducation, la société, l'Église, la foi. La problématique de l'éducation court en tête des préoccupations de ces 30 dernières années. Le sujet des relations humaines, sociales, politiques, économiques reste un noyau important de réflexions. Comment mieux coller à la réalité des gens ? Notre communication veut faire écho à la vie des personnes, toucher le cœur et l'intelligence. Il y a eu beaucoup de régressions du concept de dignité humaine. Comment est reçue cette communication mariste dans notre entourage ? Nous voulons participer à l'ouverture, à la compréhension de notre monde, à la croissance personnelle. Notre revue peut répondre aussi à des besoins de formation simples et accessibles. En profitons-nous suffisamment ?

F. Maurice GOUTAGNY



COMITÉ S'EXPRIMENT

Une expérience acquise en Suisse

Je fais partie du Comité de Présence Mariste peu de temps après l'entrée du District de Suisse dans la Province l'Hermitage. Sans doute on me l'a demandé parce que j'avais l'expérience du travail dans le magazine missionnaire suisse «*Cœur-en-Alerte*» (édition en français) ou «*Herz in Angriff*» (en allemand). Ce magazine illustré était alimenté par des articles de fond et des reportages fournis par

les Pères, les Frères et les Sœurs de Congrégations religieuses missionnaires suisses. Le but

était d'informer les lecteurs sur la réalité missionnaire vécue par des missionnaires

un peu partout dans le monde : Asie, Afrique, Amérique latine. Cette revue

commune à 11 ou 12 Sociétés missionnaires, c'était très nouveau quand

elle a été fondée au début des années 60. Les thèmes des dossiers

étaient choisis et décidés en Comité de Rédaction. Chaque membre

fournissait un article, avec photos, titres, sous-titres de son

choix tiré de l'actualité de la vie de ses missions lointaines

vécue par un, une missionnaire vivant à plus de 1 000 km.

Au début, comme il n'y avait pas d'internet les manus-

crits étaient envoyés par la poste au membre du comité

de la rédaction qui les tapait à la machine, les mettait

en forme, les traduisait et les envoyait au Rédacteur.

Les photos de bonne qualité (en noir et blanc) sur

papier étaient souvent difficiles à obtenir. Quand sont

arrivés le fax, puis internet cela était plus rapide.

Les actualités rapportées par un ou une missionnaire, connue ou pas, saisissaient l'imaginaire, l'intelligence et le cœur des lecteurs. Ceux-ci répondaient généreusement par des dons qui allaient au secteur missionnaire de la Congrégation du correspondant. Au fil des ans, ces dons, importants, ont contribué à financer de nombreux projets, églises, dispensaires, écoles... Voilà le contexte de mon engagement dans *Présence Mariste*.

F. Jean Claude CHRISTE

Mon engagement avec *Présence Mariste*

Je suis dans la 8^e année de direction de la revue *Présence Mariste*. Cette tâche me demande d'y consacrer beaucoup de temps. Je suis heureux de piloter le comité de rédaction ; j'apprécie beaucoup ce travail que nous faisons en équipe où chacun apporte son dynamisme, ses richesses et ses limites pour penser, pour organiser, le contenu de notre magazine. Engagement où tous les membres sont bénévoles et où nous vivons une réelle communion entre frères et laïcs.

Il y a une concurrence forte entre la presse écrite et le monde d'internet. Mais notre travail pour réaliser une revue 4 fois par an ne nous oblige pas à coller à l'actualité. Au contraire, nous pouvons avoir un recul, une distance par rapport aux événements. Nous apprenons à nous poser, nous asseoir et à organiser une réflexion autour d'un sujet que nous mettons au centre de chaque numéro.

F. Jean RONZON



Avant *Voyages et Missions* et *Présence Mariste*, d'autres revues ont été réalisées et diffusées dans la France mariste. Sans vouloir être exhaustif, voilà une brève présentation de ces diverses revues qui ont commencé en 1879.

REVUES MARISTES AVANT VOYAGES ET MISSIONS (1879-1952)

BULLETIN DE L'ŒUVRE DES JUVÉNATS

Le souci de recruter des vocations et de soutenir le désir de vie religieuse a été un puissant motif pour développer ce bulletin. Les congrégations de prêtres et de frères créent des espèces de petits séminaires auxquels elles donnent des noms variables : écoles apostoliques, «petits noviciats» ou «juvénats». C'est ce dernier nom qui est privilégié chez les Frères Maristes.

Les juvénats reçoivent des adolescents entre 12 et 15 ans qui bénéficient d'une formation primaire supérieure avant de passer au noviciat. Comme les juvénistes viennent souvent de milieux modestes, les prix des pensions ne suffisent pas à financer ces œuvres. Les Frères Maristes font donc appel à des bienfaiteurs.

Un *Bulletin de l'Œuvre des Juvénats* est donc créé en mars 1879.



LE PETIT JUVÉNISTE

La première Guerre Mondiale a ramené en France de nombreux frères mobilisés. Avec ceux restés en France, on envisage d'y recréer des juvénats. Le Chapitre général tenu à Grugliasco (près de Turin, Italie) en 1920 étudie de près les revues et périodiques et demande à la Province de Saint-Genis-Laval de donner suite au *Bulletin de l'Œuvre des Juvénats*. Ainsi est fondé en 1921, *Le Petit Juvéniste*, par le F. Louis-Emile au pensionnat de Bellegarde à Neuville-sur-Saône, où il est professeur.

Il s'adresse à un public plus large qu'auparavant : les bienfaiteurs, les parents, les frères, et les jeunes gens. À côté de textes spirituels ou édifiants, d'informations sur les œuvres maristes à travers le monde, il offre des variétés et des jeux. Le format est de 135 x 210 mm. Tirage réduit au début, il s'élève à 7 000 abonnés en 1931.

LA REVUE CHAMPAGNAT

Au fil des années, *Le Petit Juvéniste* était devenu non seulement la revue des œuvres de la province de Saint-Genis-Laval mais une revue à large diffusion dans l'Institut des Frères Maristes. D'autres provinces avaient créé leur propre revue à diffusion plus ou moins large, avec toujours le même but : attirer des vocations, faire connaître les œuvres de l'Institut et aussi travailler à la béatification du Père Champagnat. Ce dernier objectif a été particulièrement celui de la province de N. D. de l'Hermitage qui avait créé vers 1935 la *Revue Champagnat* ainsi qu'un calendrier Champagnat. En 1947, la revue tirait à 5 000 exemplaires et le calendrier à 35 000.

Les deux provinces, ayant les mêmes problèmes de financement et de manque de personnel, prirent la décision de fusionner les deux revues en coordonnant leurs objectifs.



JEUNESSE ET AMITIÉ

En 1950, une alternative est clairement posée : soit abandonner, soit continuer dans un esprit différent. On décide de continuer et on choisit un nouveau titre : *Jeunesse et Amitié*. Le F. Crétallaz, en devient le responsable, aidé par le F. Victor Guicherd, tous deux bons professeurs et animateurs et relativement jeunes ce qui les aidera à donner un ton nouveau à cette revue. Cela indique clairement aussi que le public visé est celui de la jeunesse. Le format 21 x 27 cm lui donne un aspect et un esprit différents. Les photos, en général sur fond rouge ou bleu y sont nombreuses. La revue a désormais la rédaction et l'administration au Montet à Saint-Genis-Laval.

TRAIT D'UNION

En 1947, Les Frères de France s'unissent pour lancer un organe de culture religieuse et professionnelle qui servira de lien entre les Frères des 7 Provinces alors présentes sur le territoire. Cette nouvelle revue veut travailler à donner une haute idée de la grandeur de la mission d'éducateur de la jeunesse. Les thèmes développés concernent la vie spirituelle, des questions de philosophie et de psychologie, le domaine de la pédagogie théorique et pratique, des sujets sur la vocation en général. La revue paraîtra à un rythme trimestriel et elle va durer seulement quelques années.



F. Jean RONZON

VOYAGES ET MISSIONS (1952-1978)



F. André LANFREY

En octobre 1952 naît la revue *Voyages et Missions*. Son titre est tout un programme : associer le goût de l'aventure à l'idéal missionnaire. Ces traits étaient déjà très présents dans Jeunesse et amitié. Cependant, la fusion a réduit son caractère de publication pour les jeunes. Le n°1 déclare qu'aux jeunes il parlera d'histoire missionnaire, de sport, cinéma et leur proposera des jeux, des devinettes, des histoires et même des bandes dessinées. Mais les bienfaiteurs et amis ne sont pas oubliés : on continuera à les informer sur les œuvres maristes et les causes de béatification. C'est donc un compromis entre tradition et novation dont *Voyages et Missions* va être l'expression durable.

ENTRE DEUX PROVINCES

Comme la revue est sous la tutelle de deux provinces, celles-ci se partagent les tâches. Ainsi, à l'Hermitage, F. Antoine Vallet assure la rédaction : reportages, analyses de films, bricolage, philatélie... tandis qu'à Saint-Genis, le F. Crétallaz s'occupe d'administration et de technique. Cette dichotomie va cesser en 1959 (le F. Vallet devient provincial) et le F. Crétallaz se charge de l'ensemble mais sans assumer le travail d'impression. Il a toujours pour bras droit le F. Guicherd qui assure une bonne partie de la rédaction. Mais, les articles étant anonymes, nous ne savons guère les noms des auteurs et collaborateurs.

La revue commencera avec 10 numéros annuels assez minces : 20 pages. Mais le rythme de parution ne suit pas : on n'est plus qu'à 6 numéros annuels en 1960. Sur le plan technique la page de couverture comprend un fond coloré et une photo en noir et blanc. La première photo de couverture en couleurs paraîtra dans le n°75 (janvier 1963).



ACHAT DE MATÉRIEL D'IMPRIMERIE

Pour réduire les coûts, le F. Crétallaz va se lancer dans l'impression de la revue : une opération qui lui causera bien des déboires. Du matériel sera donc acheté d'occasion et placé dans une classe désaffectée du pensionnat de Neuville. Peu à peu les Frères Crétallaz et Guicherd s'initient au métier. L'atelier, de mieux en mieux équipé en



matériel d'occasion, sera finalement installé vers 1960 à Saint-Genis-Laval dans une annexe de la maison provinciale et parviendra à assurer son équilibre financier grâce à la Fédération Française des Associations d'Anciens Élèves Maristes, dite A. E. M.

AVEC LES ANCIENS ÉLÈVES

Dans le n° 106 de juillet 1970, M. Paul Dehondt rappelle qu'en 1956, les responsables de *Voyages et Missions* ont exposé aux anciens élèves de Beaucamps (Nord) la situation difficile de la revue, proposant de fusionner les bulletins des Amicales avec *Voyages et Missions*. Ainsi, peu à peu les fusions ont permis d'augmenter considérablement le tirage de la revue qui, en octobre 1963 (n° 79) devient l'organe officiel de la Fédération Française des Anciens Élèves Maristes. Désormais elle va publier quatre numéros par an à plus de 30 000 exemplaires, avec encartage de pages spéciales pour les associations de divers établissements. Le travail administratif et technique repose toujours essentiellement sur les F. Crétallaz et Guicherd assistés de frères bénévoles. Mais le temps passe et le F. Guicherd meurt en février 1968. Le F. Crétallaz a pris de l'âge et ne peut suffire seul à la tâche. Faut-il alors arrêter cette publication ?

Après un temps d'incertitude, la revue est relancée et son n° 107 nous donne la composition de son conseil d'administration et de rédaction. Le directeur de la revue est le F. Pierre Zind, professeur de Mâcon et historien, qui, dès le numéro 105, d'avril 1970, a commencé à rédiger «*Sur les traces de Marcellin Champagnat*» une biographie du fondateur qui fera date dans la congrégation. ■

F. André LANFREY

VOYAGES ET MISSIONS POUR LES JEUNES

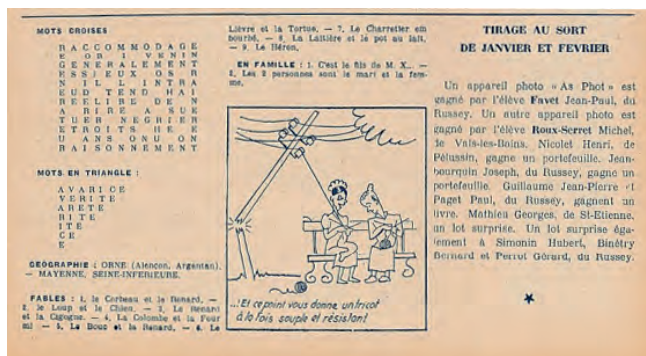


Annie GIRKA

J'invite les lecteurs à parcourir avec moi quelques-uns des premiers numéros de **Voyages et Missions**. Pas d'éditorial, pas de sommaire mais une première de couverture qui en dit long.

En effet, le thème est lancé car elle invite au voyage dans sa dimension missionnaire : aventures, dépaysement sont au programme avec l'Afrique, l'Asie, l'Amérique...

La revue s'adresse certes à un public d'adultes mais aussi de façon importante aux enfants et aux jeunes.



Mots croisés



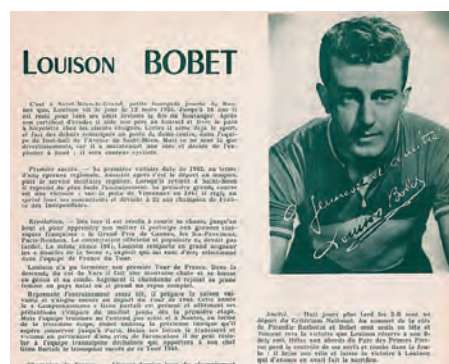
Timbres

Nous pouvons les imaginer en train de feuilleter avec fougue les pages pour leur rendez-vous habituel : les jeux, **les mots croisés**, les concours, **les timbres**, le cinéma avec des acteurs de renom, les grands sportifs ; ils ne veulent en aucun cas rater la vie de **Louison Bobet**...



Page de coloriage

Et maintenant tous à vos pinceaux et à vos crayons ! C'est le moment de trier et de découvrir **de nouveaux timbres**, ou bien de se consacrer au **coloriage**.



Vie de Louison Bobet

Il en faut pour tous les goûts et les plus jeunes vont se délecter avec les **histoires fantastiques**, bien sûr les **aventures de Milo et Gropapou** !

Ainsi, par le biais de ces exercices ludiques les jeunes pouvaient découvrir l'aspect missionnaire qui ne pouvait que les attirer. Cette revue faisait bien office de télévision, laquelle n'existait pas encore ! ■

Annie GIRKA



Aventures de Milo et Gropapou...

DE VOYAGES ET MISSIONS À PRÉSENCE MARISTE (1970-1983)



F. André LANFREY

Le F. Paul BOYAT devient rédacteur en chef de *Voyages et Missions* à partir du n°111 de septembre 1971. Ce titre continuera jusqu'au n°136. C'est F. Paul qui opère un changement de nom. La revue s'appelle désormais *Présence Mariste* mais on poursuit la numérotation. Ce changement de nom signifie un petit changement d'orientation. Plus qu'auparavant la revue s'intéresse à l'éducation et à la pédagogie, traitant par exemple des mathématiques modernes ou de grands pédagogues du passé comme Comenius. Elle est aussi plus identitaire, soucieuse de spiritualité mariale. Mais elle ne s'adresse plus guère aux jeunes. Elle a subi une sérieuse mutation.

Le temps de sa direction sera particulièrement fécond en événements extérieurs et intérieurs. C'est une époque d'intense sécularisation et le thème de la vocation n'est plus guère à l'ordre du jour. Au niveau scolaire s'est posé le problème du grand service public unifié (1981) puis, dans les établissements il sera bientôt question, dans les équipes éducatives, des relations entre Frères et laïcs, ces derniers, devenus très nombreux, accédant rapidement aux postes de responsabilité.

De son côté l'Institut s'intéresse de moins en moins aux Associations d'Anciens Élèves et

préfère développer le concept de «famille mariste» groupant Frères et laïcs dans un ensemble plus nettement tourné vers un approfondissement de la spiritualité mariste. La revue évoque tout cela mais, me semble-t-il, demeure un peu sur la défensive.

Tous ces changements ont contribué à réduire la diffusion de la revue. En 1976, la revue tire à 30.000 exemplaires ainsi ventilés : 3.000 abonnés individuels ; 12.000 parents d'élèves ; 14.000

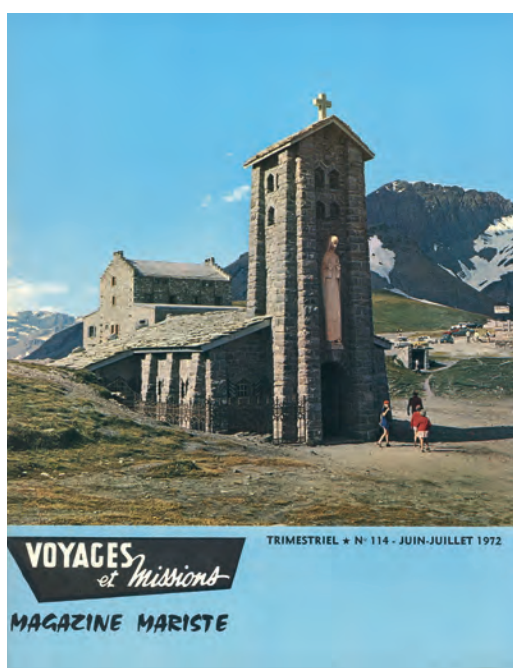


Présence Mariste n°154

anciens élèves ; 1.000 abonnés divers à l'étranger. Une enquête auprès des lecteurs aboutit à un changement de titre. On parlera désormais de «*Présence mariste*» à partir du 4^e trimestre 1978 (n° 137) semble répondre en partie aux suggestions des lecteurs. De nouveau, dans le numéro 156, du 3^e trimestre 1983, paraît sous le titre «dernières pages» un bref communiqué signé des Frères provinciaux qui avertit : «*Vous lisez les dernières pages d'une revue qui, nous l'espérons, vous a intéressés*». Suit un hommage à tous ceux qui se sont consacrés à cette tâche.

Et pourtant, au 4^e trimestre 1983 paraît le n° 157 dont le directeur est désormais le F. Jean Dumortier assisté d'un comité de rédaction de quatre Frères et de collaborateurs occasionnels. Son éditorial ne donne pas d'explications sur l'apparent revirement des politiques provinciales mais exprime l'espoir de voir les Frères quitter leur «manteau d'indifférence» afin d'assurer la «survie» de la «*Présence mariste*». Le contenu de la revue systématise une tendance déjà perceptible auparavant : développer une réflexion sur le monde contemporain en parallèle avec des questionnements plus particulièrement maristes. Mais c'est une revue moins consensuelle qu'auparavant. ■

F. André LANFREY



Voyages et Missions n°114

REDÉFINITION DU RÔLE DE LA REVUE (1988-2017)

F. JEAN DUMORTIER

La direction de **Présence Mariste** sera assurée par le F. Jean Dumortier jusqu'au n°176.

Le F. Antoine Vallet lui succède avec le n°177 du 4^e trimestre 1988. Il est assisté techniquement par les F. Jean Gonod et Elie Devémy. L'impression de la revue est toujours assurée par l'imprimerie du Montet, gérée par M. Rossillol. Elle est sans doute un peu plus classique. Bien des numéros adoptent des thématiques telles que : **Présence Mariste** en Hongrie (n°186), en Argentine (n°187), en Algérie (n°189).

F. MAURICE BERGERET

Le n°190 (4^e trimestre 1991) présente un bref communiqué signalant que désormais la rédaction et l'administration de la revue seront à N. D. de L'Hermitage, l'imprimerie demeurant à Saint-Genis-Laval.

Ce n'est qu'à partir du n°195 que l'imprimerie Delta de Chassieu se chargera de l'impression.

Le directeur est désormais le F. Maurice BERGERET, épaulé par un comité d'une dizaine de rédacteurs et administrateurs : des Frères et deux laïcs. Melle Isabelle HERCHE a été engagée pour assurer le secrétariat technique de la revue. Le F. Henri VIGNAU, provincial, a rappelé et en partie redéfini les objectifs de la revue :

- Informer sur la réalité mariste à travers le monde ;
- Être un moyen de communication pour le Réseau des établissements scolaires maristes de la province de L'Hermitage ;
- Être un Lieu d'échanges et de partage pour les communautés éducatives et les amis concernant l'éducation, la vie chrétienne des jeunes et les grandes questions contemporaines.

Pédagogiquement la revue devient plus ou moins celle de la communauté éducative mariste et spirituellement, celle de la «famille mariste».



Présence Mariste n°190



Présence Mariste n°234

Le F. Maurice Bergeret la dirigera durant 11 ans (1991-2002). Notons que le n°200 (1994), marque le passage à la quadrichromie pour l'ensemble des pages de la revue.

Des thèmes abordés. Par exemple : «*Bien dans son corps, bien dans sa vie*» ; «*Quelle école pour l'Europe ?*» ; «*Projet éducatif mariste*» ; «*Enseignant, un nouveau métier ?* » ou encore «*Le dialogue inter-religieux*».

Notons un changement technique non négligeable : à partir du n°200 (3^e trimestre 1994), les photos des pages intérieures sont en couleur.

F. MICHEL MOREL

Avec le n°234 (1^{er} trimestre 2003) la revue passe sous la direction du F. Michel Morel. Désormais la formule est bien rôdée : autour du directeur, une équipe de rédaction et des collaborateurs plus ou moins occasionnels préparent les quatre numéros annuels toujours fondés sur un thème d'actualité générale ou plus spécifiquement mariste. Depuis un certain temps l'imprimerie est l'établissement Touron à La Ricamarie. Un peu plus tard, l'imprimerie sera l'établissement Hauptmann à Andrézieux-Bouthéon. Bilan de son action : 35 numéros parus durant 8 ans et demi.

F. JEAN RONZON

En octobre 2011 avec le n°269, le F. Michel «transmet le flambeau» à son successeur le F. Jean Ronzon, tout en rappelant les objectifs de la revue : «*Tisser des liens entre les établissements du Réseau et permettre aux familles de découvrir ou de mieux connaître les réalités maristes vécues en France ou à travers le monde*». La revue continue dans la lignée précédente jusqu'au n°278, où une nouvelle définition des rubriques et une nouvelle mise en page est instaurée, notamment pour la couverture. ■

F. André LANFREY

ESQUISSE D'UN BILAN DE NOS REVUES

Faire un **bilan d'une activité** éditoriale de presque une centaine d'années (1921-2019) sans compter le *Bulletin de l'Œuvre des Juvénats*, et de presque 500 numéros nécessiterait une étude approfondie. Je me contenterai de quelques remarques rapides et assez subjectives. L'élément le plus stable et au fond peu surprenant, c'est le souci de donner une information sur les œuvres éducatives maristes aux échelons national et international. J'hésiterais à affirmer que la présentation de l'esprit mariste est une autre constante car il me semble qu'au fil des années, et des directeurs, il est pensé de manière assez variable. Et de toute façon ce sujet est commandé par les événements et commémorations.

En fait, bien des contenus de la revue, importants à une époque, se transforment, s'amenuisent ou même disparaissent. Rien de plus clair à ce sujet que le thème de la vocation que la fin des juvénats vers 1970 réduit à peu de chose. D'autres sujets deviennent au contraire importants, comme la Famille mariste, L'Hermitage comme lieu de pèlerinage...

Mais c'est peut-être dans le public visé que les changements sont les plus grands. Au départ, le *Bulletin* s'adresse en priorité aux Frères comme support pour une promotion de la vocation mariste auprès des jeunes des écoles. Parents et bienfaiteurs ne sont pas oubliés mais en retrait me semble-t-il. Vers 1950 on s'oriente brièvement vers une revue pour les jeunes puis on revient partiellement aux cibles antérieures. Lorsque la revue devient l'organe de la Fédération des Anciens Élèves elle opte pour un public adulte : Anciens Élèves bien sûr, mais aussi parents et enseignants. Les jeunes et les bienfaiteurs ne me paraissent plus concernés qu'à la marge.

Il faut sans doute souligner aussi une mutation de la revue que je situerais volontiers dans les années de la direction du F. Paul BOYAT vers 1970-80. Auparavant, celle-ci était en quelque sorte artisanale : gérée par un très petit nombre de Frères, souvent âgés, dont la revue n'est pas l'unique activité. Au fond, elle ne vit que grâce à un labeur acharné et à un dévouement sans bornes. Il ne semble pas y avoir de comité de direction très organisé ni de partage clair des tâches de rédaction, administration et même impression. Le temps de F. Paul BOYAT serait donc celui de la transition, esquissant un réel professionnalisme qui s'épanouira rapidement après lui : rédaction, administration et impression sont clairement distinguées et les sujets définis à l'avance par des comités de rédaction. L'impression de coup par coup assez fréquemment donnée par la revue s'estompe.

Il reste néanmoins que, malgré une réelle qualité de fond et de forme, la revue a du mal à vivre car souffrant d'un réseau réduit et surtout d'une relative indifférence des Frères eux-mêmes qu'il serait téméraire de vouloir expliquer. ■

F. André LANFREY



Présence Mariste n°278



Présence Mariste n°285

Comme pour les familles, il y a une généalogie des revues. La publication du n°300 de **Présence Mariste** a donné l'occasion de faire un retour sur des origines déjà lointaines. Ce que présentent les tableaux ci-dessous, c'est une petite histoire de la **Présence Mariste** parmi tant d'autres revues, même si cette présence s'est exprimée sous des noms divers.

PRÉSENCE MARISTE SES ANCÊTRES - SES RESPONSABLES

1^e phase

La congrégation a besoin de Frères et de bienfaiteurs pour soutenir ses œuvres de recrutement, en particulier les juvénats précédant les noviciats. Le **Bulletin** publie d'abord des listes de souscripteurs et des informations sur les œuvres de formation. Ensuite elle s'oriente davantage vers l'information sur ses œuvres internationales (missions) et commence à s'adresser directement aux élèves pour leur présenter la vie mariste, spécialement sous l'angle missionnaire.

Nom de la revue	Contenus et Publics visés	Directeur de la publication
Bulletin de l'œuvre des juvénats (1879-1920)	Soutenir le recrutement. Faire connaître les œuvres maristes auprès des souscripteurs et bienfaiteurs.	F. Dalmace, Secrétaire général
Le Petit Juvéniste (1921-1950) (1921-1944)	Susciter des vocations dans les écoles en s'adressant aux éducateurs et aux élèves.	F. Louis-Emile F. Joseph-Félix (1944-1950)
Revue Champagnat (1934-1949)	Soutenir le recrutement et la cause de béatification de Marcellin Champagnat.	F. Jean-Marie Peyragrosse

2^e phase

Tentative de création d'une revue pour les jeunes dans l'esprit de l'action catholique et avec insistance sur l'idée de mission. L'idée de vocation mariste passe au second plan.

Nom de la revue	Contenus et Publics visés	Directeur de la publication
Jeunesse et Amitié (1950-1952)	Revue pour les jeunes.	F. Marius Crétallaz - F. Victor Guicherd

3^e phase

Synthèse entre la tradition et l'ouverture. Désormais la revue issue de la fusion entre la Revue Champagnat, très axée sur l'identité mariste, et Jeunesse et amitié vise deux publics : les adultes (bienfaiteurs, parents, éducateurs...) : et les jeunes. Son nom nouveau conserve deux traits fondamentaux des revues antérieures : l'internationalité (Voyages) et l'apostolat mondial (Missions). Ces deux axes à peu près constants seront déclinés de manière variable selon les équipes de rédaction et l'évolution du monde.

Nom de la revue	Contenus et Publics visés	Directeur de la publication
Voyages et Missions (1952-1960)	Revue d'information mariste pour bienfaiteurs, éducateurs et jeunes.	F. Marius Crétallaz F. Victor Guicherd F. Antone Vallet (1952-1959)
Voyages et Missions (1960-1970)	Revue d'information mariste devenue bulletin de la Fédération des Anciens Élèves.	F. Marius Crétallaz (+ 1971) F. Victor Guicherd (+ 1968)
Voyages et Missions (1971-1978) n°105-136	Insistance sur l'histoire, la spiritualité, l'éducation et la pédagogie.	F. Paul Boyat
Présence Mariste (1978-1983) n°137-156	Mêmes objectifs qu'en 1971-1978.	F. Paul Boyat

4^e phase

Vers 1975 les responsables de la revue ont éprouvé le besoin de faire le point quant à sa forme et ses objectifs. Le changement de nom en 1978 est un des résultats de ce souci de rénover la revue dans un sens à la fois plus identitaire et plus adapté aux grandes questions du moment. La transition, d'abord assez formelle, s'approfondit à partir des années 1980.

Nom de la revue	Contenus et Publics visés	Directeur de la publication
Présence Mariste (1983-1988) n°157-176	Informations maristes et questions d'actualité.	F. Jean Dumortier
Présence Mariste (1988-1990) n°177-189	Informations sur les œuvres maristes.	F. Antoine Vallet
Présence Mariste (1991-2002) n°190-233	Revue du Réseau des œuvres maristes. Projet éducatif mariste.	F. Maurice Bergeret (+ 2019)
Présence Mariste (2003-2011) n°234-268	Lien entre les membres du Réseau mariste, les parents et les amis.	F. Michel Morel
Présence Mariste (2011-2019) n°269-300	Lien entre les membres du Réseau mariste, les parents et les amis.	F. Jean Ronzon

300 ET PLUS ENCORE...

André, Annie, Bernard, Henri,
Isabelle, Jean-Claude, Jean, Joël, Léonce,
Marie-Agnès, Marie-Françoise, Maurice,
Michel, Odile, Toni...

Semeurs de rêves et de saveurs,
Semeurs de sens et de réconfort.

Vos pensées et vos réflexions
Apportent sérieux et convictions.

Vous êtes comme les phares des voitures
Qui allument 300 mètres en avant...

Mais parce que le véhicule progresse
Il est possible d'aller toujours plus en avant.

Continuez d'avancer encore,
Ensemble nous irons loin.

F. Albert DUCREUX

22

LE BLASON MARISTE



F. André LANFREY

Dès la plus haute antiquité, des rois aux particuliers, on utilisait des sceaux permettant d'authentifier toutes sortes d'actes politiques, judiciaires, commerciaux. Souvent, le sceau propose des figures symboliques plus ou moins transparentes. En tant que groupe social et religieux, les Frères Maristes ont donc élaboré leur propre sceau, en partant d'un A et un M entrelacés qui signifient les deux premiers mots d'une prière en latin : AVE MARIA (Je vous salue Marie).

Ce symbole, très présent un peu partout, était compris de tous et décliné selon des formes variées. Il n'est pas surprenant que, portant le nom de Marie, les Frères Maristes en aient fait leur sceau et leur blason comme nous le voyons ci-contre. Encore fallait-il donner une forme spécifique à un symbole courant.

Le «AM», aux formes très baroques était courant à l'époque de Louis XV où le style rococo, plein de courbes et d'entrelacs, était très à la mode. Nous le trouvons sur un petit autel en bois datant du XVIII^e siècle, conservé aujourd'hui à Lavalla dans la chambre du P. Champagnat. Il appartenait peut-être à la chapelle du rosaire de la paroisse avant la Révolution. Un M A de style proche existe sur l'autel de la première chapelle de l'Hermitage de 1825 à 1836, lui aussi de style Louis XV. Il est actuellement à Rome.

Enfin, l'autel de la chapelle actuelle de l'Hermitage réalisé en 1836, en style



Monogramme mariste du Guide de 1852

Louis-Philippe, suit cette tradition en simplifiant les lettres. Mais il trahit une autre influence : celle de la Société de Marie (Pères Maristes) dont le blason renferme une symbolique très riche mais un peu ésotérique. Il est encadré à gauche par des lys, symbole de pureté et à droite par des roses signifiant la fécondité.

C'est Marie, immaculée et rose mystique, vierge et mère. Il est surmonté par une couronne d'étoiles. Au-dessus du «AM», une couronne d'étoiles ; et en-dessous, un croissant de lune sont des références au chapitre 12 de l'Apocalypse, représentant la femme couronnée d'étoiles, revêtue du soleil, la lune sous ses pieds. Enfin, dans la bordure extérieure avec les mots « Societas Mariae » figurent un cep de vigne et un épi de blé, symboles eucharistiques. L'autel de 1836 a repris une partie de ces symboles en les simplifiant ou en les interprétant.



Les en-têtes du papier à lettres de l'Hermitage sont beaucoup plus figuratifs. Vers 1830, elles présentent la Vierge et l'enfant, sur un nuage et bénissant le monde : c'est l'illustration du dogme de l'Assomption. Et lorsqu'en 1837-38, l'institut imprime ses premières règles et ses Nouveaux Principes de lecture cette image figure sur les pages de titre.

En revanche, en 1839, le papier à lettres présente Marie selon la médaille miraculeuse : debout et les mains lançant des rayons vers la terre. Mais cette représentation ne s'imposera pas.

Vers 1840 nous entrons dans une nouvelle phase. Le portrait de Marcellin Champagnat réalisé après sa mort en 1840-41 comporte dans son coin droit un texte surmonté d'une couronne et d'un «AM» en lettres romaines capitales. Et une lithographie de ce portrait réalisée entre 1840 et 1850 reprend ces mêmes formes.



Sur l'autel de LaValla-en-Gier

Le blason n'est toujours pas fixé en 1855-56 : le Guide des écoles (1853) et le Manuel de piété (1855) présentent un M surmonté d'une croix entouré de deux décorations florales. La Vie du P. Champagnat, de 1856 nous offre, sur sa page de titre, un «MA» de facture très classique sans autre ornement symbolique.



À la chapelle de N. D. de l'Hermitage

Ce n'est qu'après 1860 que s'impose un «MA» proche de celui des autels de style Louis XV. Je suppose que cette forme s'impose entre 1860 et 1863, au moment où le F. Louis-Marie réorganise l'Institut en profondeur.

C'est peut-être à cette époque qu'est réalisé le sceau très complexe représenté en tête de cet article, qui contient en outre en-dessous du «MA» l'image stylisée de trois fleurs symboles d'humilité, simplicité et modestie, vertus mariales et maristes et la formule «V. J. M. J.» (Vive Jésus Marie Joseph). En tout cas, à partir de 1868 (*Biographies de quelques Frères...*) tous les livres publiés par les Frères Maristes portent un «MA» très caractéristique surmonté d'une couronne de douze étoiles qui va ensuite être décliné un peu partout jusqu'à nos jours sur toutes sortes de supports.

Si l'on y prend garde, l'essentiel de la symbolique a été conservé : par exemple le «MA» est prolongé par des arabesques qui symbolisent les fleurs mystiques des origines ; et la couronne de douze étoiles est toujours là. Après divers tâtonnements les Frères Maristes sont parvenus à un logo relativement simple, offrant une symbolique un peu ésotérique à une époque (1860-70) où les signes explicitement religieux commencent à être contestés. ■

F. André LANFREY

CANADA

Préparation de l'Assemblée provinciale

Avec un nombre décroissant de Frères, la province du Canada se retrouve face à un défi de taille : celui de faire en sorte que la mission se poursuive. Le pari est que les laïcs maristes puissent s'engager à la poursuite du charisme de Champagnat. C'est donc dans ce contexte et au service de la pérennité de la vie mariste qu'une Assemblée provinciale est prévue en novembre prochain.

Nouvelles maristes, 28/03/2019

GUATEMALA

Atelier de Défense et de Protection des Mineurs

Du 29 janvier au 2 février 2019 s'est tenu, au Guatemala, l'atelier «Défense et Protection des Mineurs» avec une psychologue et accompagnatrice, venue du Chili pour partager avec nous son expérience et sa formation sur ce thème.

Un groupe de 60 participants s'est réuni au Centre Mariste de Formation. Pour cette occasion, l'invitation a dépassé les frontières de la Province d'Amérique Centrale (Guatemala, El Salvador, Nicaragua, Costa Rica, Puerto Rico et Cuba) puisqu'il y a eu présence de Frères et Laïcs du Honduras, de l'Équateur, du Mexique Central, de Colombie et d'Argentine. Tous avec le désir d'approfondir le thème de la Défense et de la Protection des Mineurs.

Nouvelles maristes, 13/02/2019

CÔTE D'IVOIRE

Profession perpétuelle dans l'Institut

Le 15 décembre 2018, les FF. Koné Bruno (Côte d'Ivoire) et Mbang Abel Nkwain (Cameroun) ont fait profession perpétuelle à la paroisse St Antoine de Padoue à Korhogo, en Côte d'Ivoire. Le vicaire général de l'archidiocèse de Korhogo, Mgr. Charles Diarrasouba, a présidé la célébration eucharistique. De nombreux Frères Maristes de Côte d'Ivoire, du Ghana et du Cameroun ainsi que des prêtres de l'archidiocèse, ont été témoins de cette profession. Il y avait également des fidèles, des enfants et des jeunes pour témoigner et soutenir les deux Frères dans cet événement joyeux.

Nouvelles maristes, 01/01/2019

PÉROU

Rencontre des établissements maristes d'enseignement supérieur

Cette rencontre s'est déroulée au Pérou, le jeudi 4 avril 2019, avec des représentants des universités maristes qui ont élu leur nouveau comité exécutif. Le Vicaire général de l'Institut, F. Luis Carlos Gutiérrez Blanco, a incité les participants à suivre l'ensemble du chemin que le Réseau est en train de construire dans cette assemblée. «La taille de nos institutions, leur contexte académique et professionnel sont très différents», a-t-il déclaré. «L'Institut apprécie cette diversité et l'accepte comme un chemin de communion entre tous». Il a également rappelé qu'il est possible de rechercher des références dans les appels du Chapitre général pour repenser le réseau afin de créer des synergies entre ces établissements.

Nouvelles maristes, 05/04/2019

ARGENTINE

Rencontre sur la gouvernance, la gestion et l'animation provinciales

Les 14 et 25 février 2019, la Province mariste Cruz del Sur a organisé une rencontre sur la gouvernance, la gestion et l'animation provinciales à Buenos Aires. Le but était de réfléchir sur la réalisation des projets dans le cadre de la planification provinciale et comment avancer ensemble au cours de ce triennat grâce à un nouveau schéma de travail. La rencontre s'est ouverte par une réflexion sur les appels du VI^e Chapitre provincial qui s'est tenu l'an dernier : «Comme Maristes de Champagnat, nous nous sentons appelés à être et à promouvoir des communautés engagées à assurer leur vitalité».

Nouvelles maristes, 03/03/2019

BRÉSIL

Porto Alegre

Avec un regard attentif aux aspects fondamentaux du développement des enfants, les Collèges et les Unités Sociales de la Province du Brésil Sud-Amazonie ont organisé, le 16 mars, à la PUCRS, une grande rencontre de formation pour les éducateurs de l'éducation de l'enfance et du niveau primaire. Environ 540 professionnels qui travaillent dans les 21 unités de la Province ont participé aux activités consacrées à former les professeurs dans les domaines de leur spécialité.

Nouvelles maristes, 27/03/2019

SKI LANKA

Attentat terroriste contre les chrétiens

Plus de 250 personnes sont mortes et plus de 400 ont été blessées le dimanche de Pâques, lors de trois explosions qui se sont produites pendant la messe matinale ; d'autres explosions ont eu lieu dans des hôtels de luxe à proximité.

Les Frères Maristes sont très présents au Sri Lanka et ont des activités dans les régions de Colombo et de Negombo où se trouve le collège Maris Stella, fondé et administré par les Frères Maristes. Il est situé à proximité de l'église Saint-Sébastien, l'une des trois églises visées. Une institutrice et 3 élèves sont décédés et des élèves et parents ont été blessés.

Nouvelles maristes, 23/04/2019

PHILIPPINES

Notre Dame de Cotabato s'engage dans la formation mariste

L'équipe de facilitateurs de la formation des laïcs maristes de l'École mariste N. D. de Cotabato, aux Philippines, s'est réunie pour évaluer, mettre à jour et planifier son programme de formation des laïcs maristes en vue de la nouvelle année universitaire.

L'école mariste, à travers l'engagement de son équipe d'animateurs de la Formation des laïcs maristes, a piloté la mise en place de la formation des laïcs maristes. Tous sont assistés par le soutien encourageant des Frères présents dans la communauté. Un participant a commenté l'importance du programme : «J'ai réalisé qu'il y avait une vocation en nous et nous avons répondu à cette vocation que saint Marcellin Champagnat nous avait confiée pour remplir la mission laïque mariste, pour éduquer et aimer les jeunes. Nous sommes appelés à pratiquer la présence de Dieu dans notre propre entreprise.»

Nouvelles maristes, 08/02/2019

RWANDA

Atelier sur le projet de durabilité pour la vie et la mission maristes

Du 4 au 10 Février 2019, les représentants des communautés et œuvres apostoliques Maristes de la RD du Congo et de la République Centrafricaine se sont réunis à Rubavu (Rwanda), dans le cadre du Projet de Durabilité pour la Mission. L'atelier a pour objectif : «Durabilité de la Mission Mariste en Afrique et Asie».

Cet atelier unique en son genre, ouvre les horizons pour une nouvelle manière de gérer nos ressources. On peut aisément constater chez les participants un sentiment de satisfaction. En cela, nous pouvons envisager l'avenir avec beaucoup d'optimisme.

Nouvelles maristes, 16/02/2019

MALAISIE

50 ans de profession en tant que Frères Maristes

Le 26 janvier 2019, les FF. Anthony Cheng et Paul Ching, de la province d'East Asia, ont célébré leur jubilé d'or en tant que Frères Maristes, lors d'une célébration à l'église du Saint-Nom de Marie à Permatang, diocèse de Penang, en Malaisie.

Les Frères du secteur de la Chine et les membres du Conseil provincial se sont joints aux familles et aux amis des FF. Anthony et Paul remerciant Dieu pour le don de la vocation mariste et sa fidélité au fil des ans.

Nouvelles maristes, 10/02/2019

TIMOR ORIENTAL

Construction d'une école à Baucau

Le 25 février 2019, lors d'une cérémonie toute simple, à l'ombre des arbres, s'est fait officiellement le don d'un terrain aux Frères Maristes de Baucau (Fondation Mariste du Timor Oriental) en vue de la future construction d'une école de niveaux primaire et secondaire pour le District de Lautém.

Après plus de deux ans de recherche, d'échanges avec différents responsables des sous-districts et de visites dans différentes zones de Lautém, les Frères Maristes ont eu la chance de trouver et de recevoir gratuitement un terrain de 90 000 m² en vue de la construction d'une école. Ce futur centre éducatif fait partie d'un projet missionnaire de la Province d'Australie.

Nouvelles maristes, 12/03/2019

MADAGASCAR

Frères et laïcs en formation conjointe à Antsirabé

L'avenir de la Congrégation indique que l'une de ses priorités sera une nouvelle relation entre Frères et laïcs. Ayant à l'esprit l'intention de nourrir la relation de communion, il a été proposé que des processus de formation conjointe soient expérimentés pour une compréhension plus profonde des vocations distinctes des Frères et des laïcs et pour voir comment cela permet la réalisation d'expressions créatives de la mission mariste dans l'Église.

Nouvelles maristes, 12/03/2019

AUSTRALIE

Le programme Bridge Builders soutient la collaboration mariste

Le programme australien Bridge Builders de la Province d'Australie encourage la collaboration et le bénévolat aux niveaux national et international. Il est ouvert aux jeunes, aux adultes ou aux retraités qui s'identifient à la mission mariste et souhaitent se joindre au travail que ce soit de courte ou de longue durée.

Le candidat volontaire doit présenter sa candidature au programme australien Bridge Builders et, une fois accepté, il recevra une invitation de l'un des endroits où la présence de collaborateurs est nécessaire.

Parmi les communautés ayant besoin de volontaires, on compte : le «projet Fratelli» au Liban ; «Lavalla200», présent au Brésil, à Cuba, aux États-Unis, en Roumanie, en Italie, en Afrique du Sud et en Australie ; ainsi que «Nouveaux Horizons», au Vietnam.»

Nouvelles maristes, 04/03/2019

courrier des lecteurs

Frère Jean, dans mon temps libre, j'ai pris le temps de lire votre Éditorial dans plusieurs éditions de la revue **Présence Mariste**. J'y ai apprécié la justesse et la profondeur qui se marient harmonieusement à l'encre de votre plume.

Xavier CHAPON

C'est avec un grand plaisir que je découvre la revue **Présence Mariste**. Cette revue se caractérise par une large ouverture de pensée, des choix très variés et positifs. Ses propos, réflexions, documentaires offrent matière pour rencontrer la jeunesse et l'accompagner, avec cette nuance cependant, déjà soulignée avec pertinence dans un précédent numéro : lui donner la boussole plutôt que le GPS. Autre intérêt : une plongée rapide mais suffisamment explicite sur la vie de la communauté mariste dans les divers pays du monde où elle est présente. Et pour finir, la dernière page offre un brin de poésie qui vient paisiblement enchanter nos esprits.

Claude HODOYER

«Merci à toute l'équipe de **Présence Mariste** pour le n°299 du mois d'avril que j'ai lu avec intérêt. Le dossier « Héros, Saints, Stars » est un bon support pour mettre en valeur la vie au service des jeunes de notre Frère Henri Vergès. Le 8 mai prochain, 25 ans après sa mort et celle de sœur Paul-Hélène, la première eucharistie en l'honneur des 19 martyrs d'Algérie sera célébrée dans notre maison de Saint-Paul-Trois-Châteaux où Henri a commencé sa formation à la vie mariste. Mgr Pierre-Yves MICHEL, évêque de Valence, présidera la célébration. Ce numéro de **Présence Mariste** sera présenté aux participants.»

Frère Alain DELORME

* **Merci F. Alain, d'assurer la promotion de notre revue **Présence Mariste** en profitant de cette célébration du 8 mai 2019 qui a été fixée par le pape François pour fêter les 19 nouveaux Bienheureux d'Algérie. Des exemplaires de ce numéro 299 pourront être distribués aux participants.**

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :

N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net

VIE DU MONDE



Greta THUNBERG devant la COP24

La jeune suédoise **Greta THUNBERG** cherche à réveiller la conscience du monde développé, en prenant la parole devant le sommet des Nations Unies contre le changement climatique (appelé la COP 24), devant le Parlement européen.

À 16 ans, l'adolescente suédoise est devenue en quelques mois une **icône de la lutte contre le changement climatique**. Sa «grève de l'école pour le climat» a fait écho partout en Europe, où des dizaines de milliers de jeunes ont rejoint son combat.

«Il nous faut une nouvelle façon de penser. Le système politique que vous, les adultes, avez créé n'est que compétition. Vous trichez dès que vous pouvez car tout ce qui compte, c'est de gagner. Nous devons coopérer et partager ce qui reste des ressources de la planète d'une façon juste.»

Elle est proposée pour obtenir le prochain prix Nobel de la paix.

NOS DÉFUNTS

- F. Cesáreo GONZÁLEZ HURTADO (64 ans), décédé à Les Avellanes, le 13 février 2019.
- F. Jean Félix RAKOTO (54 ans), de la Province de Madagascar, décédé le 30 mars 2019. Membre de la communauté de Sainte Foy-les-Lyon en 2001-2002.
- Sœur Marie-Thérèse THÉLISSON (84 ans), sœur de F. Michel THÉLISSON (Saint Paul-Trois-Châteaux).
- M. Ignasi BOIX BARAUT (90 ans), frère aîné de F. Enric BOIX BARAUT (Badalona).
- Mme Suzanne CHAMPALLE (85 ans), sœur de F. André DURY (Mulhouse-La Valla).
- F. Martin ARTH (78 ans), Frère de la Doctrine Chrétienne, directeur, puis aumônier de l'école Jean XXIII de Mulhouse.
- M. Magí PUIG GUBERN (86 ans), résident à Igualada, affilié à l'Institut depuis 1988.
- M. Bertrand LAUER (86 ans), Frère mariste de 1951 à 1971 (ex-province de Beaucamps).

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 24 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

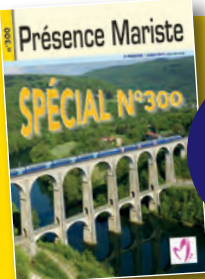
CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de _____ € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**



POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE

N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

HISTOIRES DRÔLES

Ces histoires drôles, jeux et mots croisés sont parus dans les premiers numéros de Voyages et Missions, entre 1953 et 1955.



1 - Méprise

Un monsieur très bien se promène dans la campagne. Arrivé à une croisée de chemins il reste perplexe sur la direction à prendre : pas de panneau indicateur. Soudain, à travers le crépuscule qui tombe, il aperçoit un homme, dans un champ. Il l'interpelle :

- Eh, brave homme, la route pour aller au village, s'il vous plaît ?
Pas de réponse.

Le promeneur avance de quelques pas et renouvelle son appel. L'homme ne bouge toujours pas. Se décidant à entrer dans le champ, le promeneur arrive à la hauteur de celui qu'il a jugé dur d'oreille. Et il se trouve face à face avec un épouvantail à moineaux.

2 - L'art du camouflage

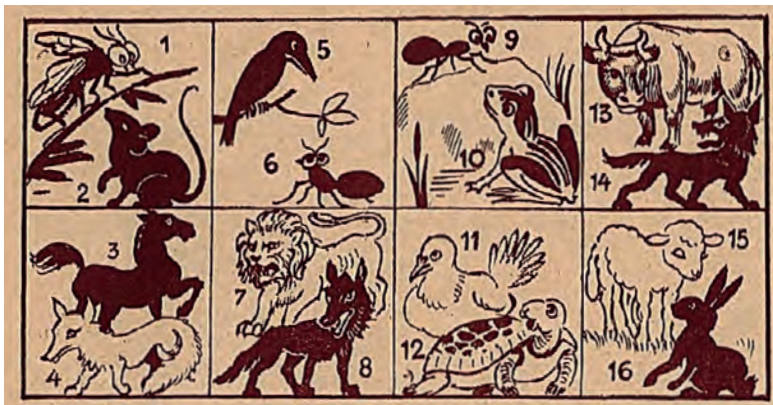
Le soldat Eugène se promène un jour sur les quais de la ville de garnison ; mais il est en civil. Soudain il aperçoit son capitaine.

Vite il se glisse derrière un arbre pour ne pas être vu. Le lendemain, le capitaine fait appeler Eugène.

- Pourquoi vous ai-je aperçu hier, en civil ?

- Parce que l'arbre n'était pas assez large, mon capitaine.

FABLES DE LA FONTAINE



Parue dans Voyages et Missions de janvier 1955

Connaissez-vous les fables de La Fontaine ?

Le dessinateur devait décorer de 2 animaux le titre de 8 fables de La Fontaine ; il a bien dessiné les animaux demandés, mais il a changé les couples.

Retrouvez les couples et donnez le titre des fables.

1 avec ____ 5 avec ____ 9 avec ____ 15 avec ____

3 avec ____ 7 avec ____ 13 avec ____ 16 avec ____

RÉPONSES
1 avec 6 : La Grenouille et la Fourmi / 3 avec 8 : Le Cheval et le Loup / 5 avec 4 : Le Corbeau et le Renard / 7 avec 2 : Le Lion et le Rat / 9 avec 11 : La Colombe et la Fourmi / 13 avec 10 : La Grenouille et Bœuf / 15 avec 14 : Le Loup et l'Agneau / 16 avec 12 : Le Lièvre et la Tortue

MOTS CROISÉS



- 1/ Prénom de Champagnat.
- 2/ Son pays natal.
- 3/ Son contemporain et condisciple au séminaire.
- 4/ L'une de ses grandes vertus.
- 5/ Il le fut du peuple durant son enfance.

- 6/ Paroisse dont il fut le vicaire.
- 7/ Il répandit son culte et sa dévotion.
- 8/ Le grand souci de sa vie.
- 9/ Nos de ses disciples.
- 10/ Il fonda une société modèle.

RÉPONSE
1/ Marcelin - 2/ Marthes - 3/ Vianney - 4/ Humilité - 5/ Apôtre - 6/ Lavalla - 7/ Vierge Marie - 8/ Enfance - 9/ Marthes - 10/ Carthésiens



C'est bien de le reconnaître !

Photo : F. Léonce FABREGOULE



N° 268 - 3^e TRIMESTRE - Juillet 2011
ISSN 0295-6136

